

KRAKATAU, 27 août 1883

Joël BOYER

Dans le détroit de la Sonde, avant le cataclysme de 1883, se trouvaient les îles de Sertung (Verlaten), de Rakata Kecil (Panjang ou Lang) et de Rakata.

Cette dernière était occupée par un volcan actif qui culminait à plus de 800 m d'altitude, le Krakatau (ou Krakatoa), lui-même composé de trois cratères : le Perboewatan, le Danan et le Rakata.

Les prémices de l'éruption

Entre le 20 avril et le 10 mai 1883, de nombreux tremblements de terre de faible intensité affectent la côte ouest de Java ainsi que le sud de l'île de Sumatra. L'activité sismique s'amplifie brusquement durant la nuit du 9 au 10 mai 1883 au cours de laquelle le gardien du phare de First Point, à Java, sent le bâtiment osciller. Ces séismes, accompagnés par des bruits assourdissants, seront ressentis jusqu'au 19 mai 1883.

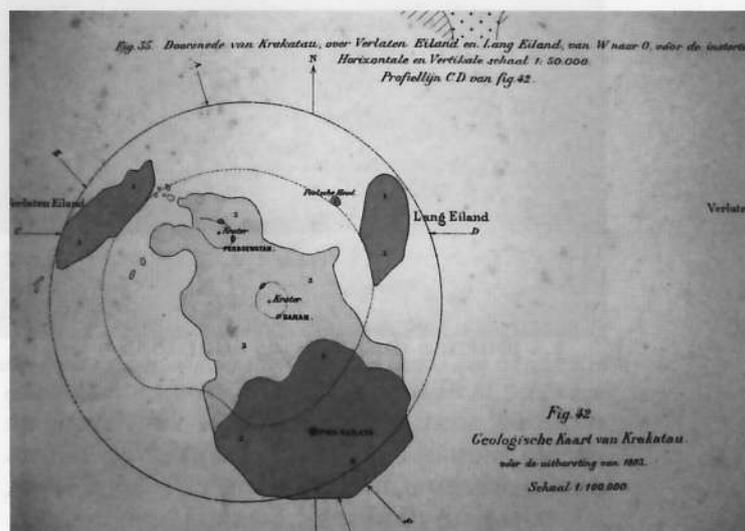
À 10 h du matin, le dimanche 20 mai 1883, du pont de son navire, le capitaine Hollmann assiste au début de l'éruption. En une demi-heure, un panache éruptif se déploie en forme de champignon au-dessus du Perboewatan et atteint 11 000 m d'altitude. Le bruit des explosions arrive à Batavia – actuellement la ville de Jakarta – aux alentours de 10 h 50.

À partir du 26 mai 1883, l'activité volcanique connaît une baisse d'intensité. Durant trois jours, la hauteur du panache éruptif stagne entre 1 000 et 1 500 m d'altitude. Profitant de cette accalmie, des excursions maritimes sont organisées autour du Krakatau. Le 27 mai, un ingénieur des mines hollandais du nom de Schurman débarque sur l'île de Rakata. Il établit le premier rapport scientifique de cette éruption. Le 11 août 1883, un capitaine du service topographique de l'armée hollandaise, H.J.G. Ferzenaar, se rend à son tour sur l'île dévastée. Il note que le Danan est également en éruption. Ce sera la dernière personne à fouler le sol de l'île dont il dresse l'ultime carte. Par la suite, le docteur Rogier Diederik Marius Verbeek, un géologue hollandais, effectuera un remarquable travail de synthèse des événements tragiques survenus au cours du mois d'août 1883.

La journée du dimanche 26 août 1883

- Le 26 août 1883, dès onze heures du matin, Van Sandick, un ingénieur des Ponts et Chaussées à bord du steamer *General Loudun*, note l'apparition d'une « nuit noire qui va durer dix-huit heures » ;

- À 13 h 06, une explosion plus forte que les autres marque le début de la catastrophe qui s'abattra sur Java et Sumatra. Du matériel éruptif est projeté à 21 000 m d'altitude et le bruit des



Carte du Krakatau avec l'île principale de Rakata (en gris clair) avant l'éruption de 1883 et en gris sombre les îles après l'éruption : à gauche, Sertung ou Verlaten et à droite l'île de Panjang ou Lang Eiland. Verbeek (1885). Document Michel Morisseau.

explosions est entendu à 600 km du lieu de l'éruption ;

- À 14 h, une grande partie des côtes ouest et nord de Java est plongée dans l'obscurité la plus totale ;

- Vers 15 h, le panache éruptif atteint la hauteur de 26 000 m. Des morceaux de ponces d'une taille de 10 à 15 cm retombent sur des bateaux situés à plus de 20 km du centre éruptif ;

- En fin d'après-midi, un premier tsunami frappe la baie de Lampong, située au sud de Sumatra. La côte javanaise subit l'assaut des premières vagues destructrices entre 19 et 21 h ;

- Durant la nuit du 26 au 27 août 1883, les témoignages des capitaines W.-J. Watson et William Logan font état de retombées de cendres et de ponces brûlantes sur les ponts de leurs navires. L'air, saturé en électricité, favorise l'apparition de feux de Saint-Elme et d'éclairs qui foudroient plusieurs marins ;

- À 23 h 32, les ondes de choc provoquées par les explosions bloquent l'horloge astronomique de Batavia. Le bruit des explosions est perçu à Singapour, une ville située à 900 km du Krakatau. D'autres ondes de choc seront enregistrées à 1 h 55 et 4 h 56.



Chromolithographie tirée de Verbeek (1885) montrant la coupe du nord de ce qui reste de l'île de Rakata suite à l'éruption de 1883. Document : Michel Morisseau.

La journée du lundi 27 août 1883

- À 5 h 30, 6 h 44 et 8 h 20, trois violentes explosions sont entendues dans un rayon de 3 000 km autour du centre éruptif. Vers 6 h du matin, des tsunamis dévastent les villes d'Anjer, à Java et de Ketimbang à Sumatra ;

- À 7 heures du matin, la colonne éruptive atteint l'altitude de 43 000 m. Entre 7 h 30 et 8 h 30, de nouveaux tsunamis déferlent sur Sumatra, détruisant les villes de Tjiringin et de Teluk Betung, tandis qu'à 9 h une vague géante dont la hauteur est estimée à 40 m frappe Merak, à Java, où 2 700 personnes périssent noyées. Seuls survivront une poignée d'européens dont la maison était située sur une colline haute de 37 m ;

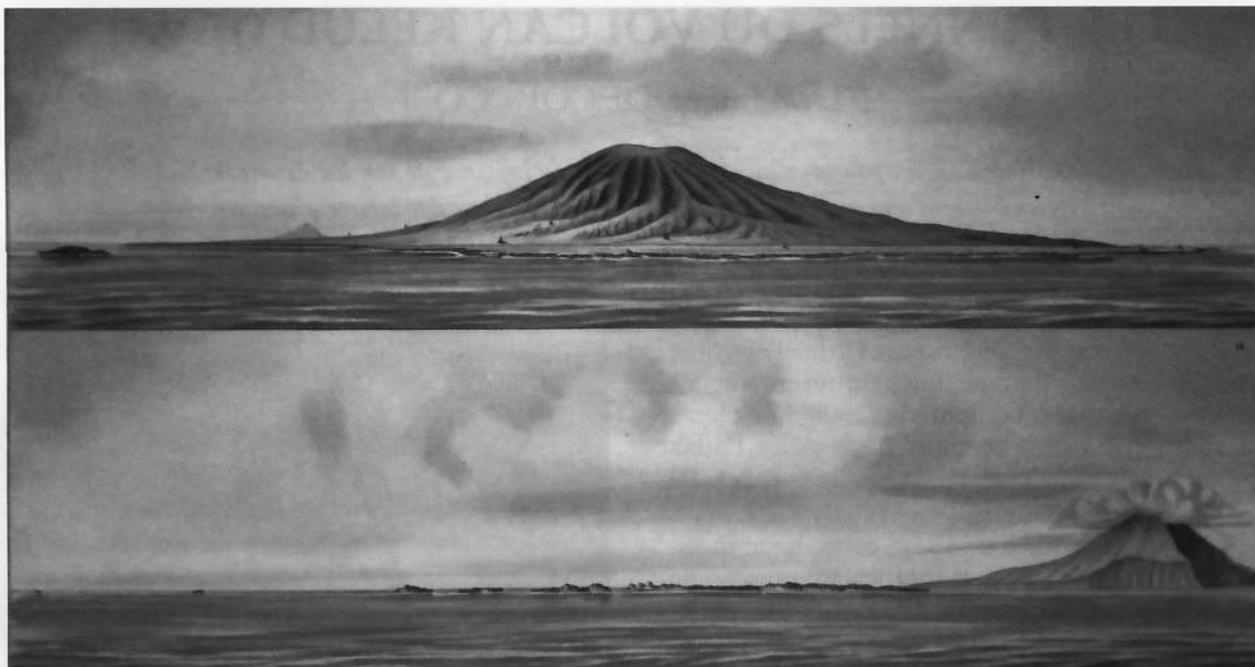


Le vapeur Berouw à 2,5 km de la mer. Dans Cotteau (1886). Document : Dominique Decobecq.

- La violence du Krakatau atteint son apogée à 10 h du matin, le lundi 27 août 1883. La quatrième grosse explosion de la matinée est entendue à Ceylan, aux Indes, en Australie et dans une grande partie de l'océan Indien. À 4 800 km du volcan, les habitants de l'île Rodrigues perçoivent la détonation 4 heures après l'explosion. On considère que le son produit par cette déflagration fut le plus puissant jamais entendu par une oreille humaine.

L'onde de choc fait trois fois le tour du globe terrestre, faisant voler en éclat toutes les vitres dans un rayon de 500 km. À Tokyo, une ville pourtant située à 5 860 km du lieu de l'éruption, on enregistre une augmentation de pression de 1,45 millibar tandis qu'à Batavia la température chute brutalement de 8°C. Des enregistrements barométriques montrent que chaque onde de choc fait le tour de la planète en moins de 35 h, à une vitesse moyenne de 1 150 km/h.

Cette explosion s'accompagne d'un tsunami qui rase le phare de Fourth Point à Java. À Teluk Betung, une petite ville de Sumatra située à 70 km au NO du Krakatau, la mer monte de 22 m. Un vapeur, le *Berouw*, est retrouvé à 2,5 km à l'intérieur des terres, reposant à une dizaine de mètres au-dessus du niveau de la mer. À 17 000 km de là, les marégraphes du port de Socoa, dans le golfe de Gascogne, enregistrent des anomalies dans l'amplitude des ondes marines, ces dernières s'étant propagées dans le Pacifique et l'Atlantique. Quelques heures plus tard, à Panama, Ferdinand de Lesseps note : « Entre 3 h 30 du soir (le 27 août) et 1 h 30 du matin (le 28 août), la mer effectua huit oscillations dont l'amplitude varia à peu près de 0,30 m à 0,40 m ; le mouvement commença par une dépression dans le niveau de la mer,



Chromolitographies tirées de Verbeek (1885). Haut : l'île de Sebesi entièrement ravagée suite au tsunami du Krakatau qui est visible en arrière plan. Bas : l'île de Krakatau depuis l'île ponctuelle de Calmeyer qui est apparue à la suite de l'éruption. Documents M. Morisseau.

comme s'il y avait eu au large une commotion violente dans un sens opposé à la direction de Colón» ;

- Vers midi, le tsunami est observé à Batavia. Le panache éruptif atteint désormais les 48 000 m d'altitude et l'obscurité est totale dans un rayon de 400 km autour du volcan.

Des coulées pyroclastiques commencent à progresser à la surface de la mer sur de très grandes distances. Certaines d'entre-elles vont parcourir 48 km en direction du NE et de l'île de Sumatra. Plusieurs survivants de la région de Kalimbang, évoqueront des gaz et des cendres brûlantes jaillissant des planchers de leurs maisons. Dans la baie de Lampong, sur la côte sud de Sumatra, à plus de 46 km du lieu de l'éruption, des corps seront retrouvés enfouis sous 2 m de cendre chaude ;

- Vers 14 h 30, la nuit est totale dans un rayon de 1 000 km autour du centre éruptif. Certains endroits du détroit de la Sonde, profonds de 20 à 60 m, sont maintenant comblés par des dépôts de cendres, de ponces et d'ignimbrites dacitiques. Dans certains cas, l'épaisseur des matériaux déposés favorise l'émergence de nouvelles îles, telles Steers et Calmeyer. Les côtes des îles Sertung et Rakata Kecil gagnent temporairement 3 km sur la mer ;

- À partir de 16 h, la violence de l'éruption décroît. L'éruption s'arrête dans la matinée du 28 janvier 1883 après avoir expulsé entre 18 et 21 km³ de matériaux volcaniques. Le Krakatau n'existe plus et 70% de l'île de Rakata se sont volatilisés au cours de cette éruption. Le bilan humain et matériel de cette catastrophe est très

lourd : 36 400 morts (dont 35 000 tués par les tsunamis et l'autre millier par les coulées pyroclastiques de Sumatra), 165 villages totalement détruits et 132 autres sérieusement endommagés ;

- Jusqu'en 1886, on observera des phénomènes optiques inhabituels provoqués par les aérosols en suspension dans l'atmosphère : couchers de soleil aux couleurs extraordinaires, couronnes solaires, Soleil et Lune colorés. De nombreux peintres immortaliseront ces différents phénomènes.

La renaissance du volcan

- Le 29 décembre 1927, à l'emplacement de l'ancien cône du Perboewatan, débute une activité volcanique sous-marine ;

- Le 26 janvier 1928, une petite île volcanique de 3 m de haut et longue de 150 m émerge de la mer. Elle est baptisée Anak Krakatau, le *fil*s du Krakatau. Par trois fois, entre 1928 et 1930, la mer réduira à néant tous les efforts du volcan pour sortir de l'eau ;

- Le 11 août 1930, une nouvelle explosion permet enfin au volcan d'émerger définitivement ;

- L'Anak Krakatau va continuer à s'édifier dans les années qui suivent. Le volcan atteint 67 m d'altitude en 1933, 132 m en 1941, 181 m en 1977 et 199 m en 1981. Après un bref repos entre 1988 et 1992, le volcan reprend une activité constante qui perdure aujourd'hui. En 1998, il culmine à 270 m. Dix ans plus tard, son altitude est d'environ 300 m. □